

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 69 (1974)
Heft: 3-fr

Artikel: Ecu d'or 1974 : la forêt d'Aletsch
Autor: Notter, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecu d'or 1974 – La forêt d'Aletsch

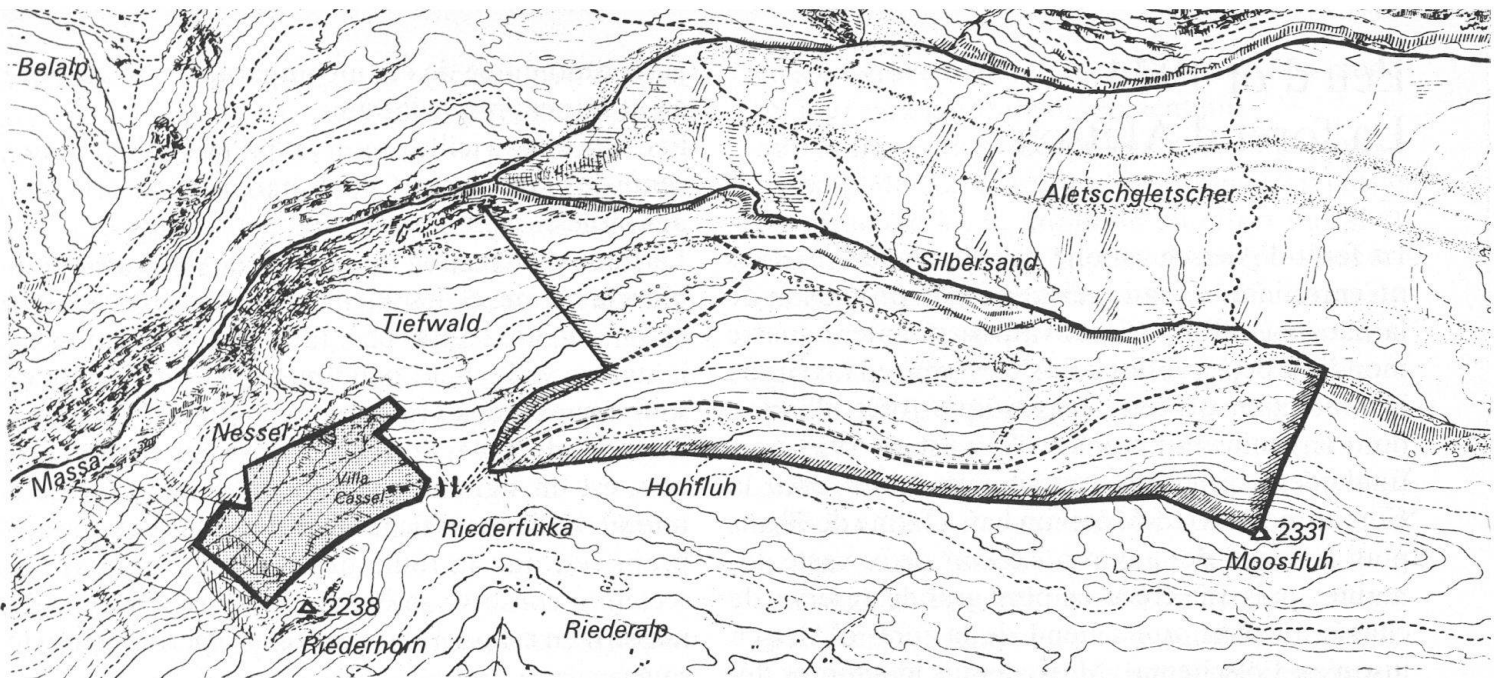
La forêt d'Aletsch est une des plus belles réserves qu'entretient la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN). C'est avant la première guerre mondiale déjà que des voix s'élevèrent en faveur de la protection de cette magnifique forêt d'aroles, dont l'avenir était menacé. Et c'est en 1933 que, finalement, la LSPN réussit à conclure avec la Commune de Ried-Mörel un bail à ferme de 99 ans pour sauvegarder environ 2,5 km² de ce vaste domaine; puis fut créée la plus grande réserve de chasse du pays, qui s'étend de la forêt d'Aletsch jusqu'au Lötschental. Mais, depuis longtemps dé-

jà, la renommée de cet incomparable site alpestre avait franchi nos frontières.

Et c'est cette «vieille» réserve qui fait l'objet d'une vente de l'Ecu d'or? – Certes, parce qu'elle doit être agrandie et mieux préservée.

La force d'attraction de la forêt d'Aletsch est toujours la même, et des téléphériques à forte capacité en ont facilité l'approche. Plus de 150 000 amis de la nature y viennent pendant la belle saison, et ce sont souvent des visiteurs inconscients. Le grand incendie de 1944, dont les traces sont encore visibles, est un signe avertisseur du danger. Grâce à une surveillance efficace et à des interdictions appropriées, que la foule des visiteurs imposait, le secteur a conservé sa beauté; mais ce tourisme de masse n'en est pas moins une cause permanente de souci.





Cette carte montre combien la situation de la villa et du chalet Cassel est favorable à un Centre de protection de la nature. Marqué en pointillé, le territoire nouvellement acquis du Nesselboden.

Cette photographie montre de façon impressionnante la situation de la forêt d'Aletsch (au centre), dominant la pointe terminale du glacier et les gorges de la Massa. Au-dessus de la forêt, sur la croupe de la Riederfurka, on reconnaît la villa Cassel; derrière, une crête passant par la Hohfluh et la Moosfluh prend la direction du Bettmerhorn. A l'arrière-plan luisent les névés du petit et du grand Wannenhorn. Au premier plan, le village de Blatten et les hameaux voisins, et plus haut l'hôtel Belalp.



Non que la LSPN conteste à quiconque le droit de visite, ou le besoin de la population urbaine d'un contact avec une nature grandiose. Nous nous trouvons simplement confrontés avec ce fait que beaucoup de citadins ont perdu le sens de la nature, ce qui se traduit par un comportement inadéquat, et par une attitude de gens qui ne savent plus ni regarder ni apprécier. A cet égard, un Centre de protection de la nature pourrait rendre de précieux services à de nombreux visiteurs, en particulier aux classes d'écoles. Par des visites commentées, des expositions, des cours – bref, de toutes sortes de façons, on pourrait leur faire comprendre la richesse et la grandeur de la nature, et éveiller du même coup leur respect, ainsi que leur sens de la responsabilité et de l'autodiscipline.

De tels Centres font encore défaut dans notre pays. Aux abords de la forêt d'Aletsch, cependant, les conditions sont favorables à la réalisation de cette idée. La vente de l'Ecu d'or 1974 va donc permettre d'innover, selon une conception moderne de la protection de la nature. La LSPN a fait l'acquisition, en bordure de la réserve existante, du Nesselboden et du domaine adjacent de la Riederfurka, au total 33 ha environ; elle a acheté également la villa et le chalet Cassel (du nom du banquier anglais qui les a fait construire à la fin du siècle dernier). En tant que témoins historiques des débuts du tourisme alpestre, ces deux bâtiments sont dignes d'être conservés, et sont appelés à devenir le premier Centre suisse de protection de la nature. Il servira d'exemple pour de futures réalisations de cet ordre.

Pour couvrir l'achat du Nesselboden et des bâtiments, il faut 600 000 francs. Pour la rénovation et l'aménagement de ces derniers, et pour leur mise en exploitation, il faudra une somme que le devis détaillé précisera encore, mais qui ne sera certainement pas éloignée du million. C'est dire que ce projet considéré depuis des années comme hautement souhaitable, et comme une œuvre de protection de la nature efficace et bien conçue, n'est réalisable que par un effort communautaire.

Puissent dès lors tous les lecteurs de ces pages avoir une fois de plus à cœur de contribuer énergiquement, au poste où ils se trouvent, à la grande œuvre d'une protection des sites tournée vers l'avenir. La vente de l'Ecu d'or représente pour les Ligues du patrimoine national et de la protection de la nature un appui irremplaçable, car elle seule leur permet de financer tout au long de l'année, en plus de son objectif principal, de nombreuses tâches locales et régionales. Aussi espérons-nous, pour cette année encore, une pleine réussite. *F. N.*